

L'investissement des limites dans les maladies somatiques. Illustration clinique.

Résumé

Dans la complexité psychopathologique des maladies somatiques, cette contribution met en exergue les corrélations qui existent entre le surinvestissement des limites et certaines caractéristiques du fonctionnement psychique. Le besoin de dédoubler les contours des perceptions dans le Rorschach se traduit par une nécessité d'endiguer des barrières solides comme une « peau bouclier » contre une imago maternelle dangereuse chez les femmes et contre une imago maternelle séductrice, pour le moment hypothétique, chez les hommes. Cette défense s'apparente à l'isolation sans toutefois atteindre ce niveau de mentalisation. Tout en assurant une défense narcissique de bonne qualité, le surinvestissement des limites, sous forme de barrière étanche et solide semble se situer hors de la chaîne mentale centrale, telle élaborée par la théorie psychosomatique de Pierre Marty.

Dr. SAMAI-HADDADI. Dalila
Département de Psychologie
et des Sciences de l'Éducation
Université d'Alger
Alger (Algérie)

Introduction

L'analyse des protocoles recueillis auprès de sujets qui présentent des maladies lésionnelles et/ou fonctionnelles chroniques a interpellé notre curiosité de manière assez spécifique, pour motiver cette problématique.

En fait, entre autres résultats, nous étions particulièrement frappées par les productions dans le Rorschach, le T.A.T et la Figure Complexe de Rey où les limites du corps font l'objet d'un certain intérêt. Ainsi, une jeune fille, souffrant d'un glaucome menaçant réellement la perte de la fonction visuelle, donne des protocoles de personnalité similaires, du point de vue de l'investissement des limites du corps, à celui d'un patient qui souffre d'un psoriasis. Cependant, un

autre patient souffrant toujours de psoriasis, par exemple, ne projette aucun investissement des limites du corps alors qu'un troisième, atteint de la même maladie s'accroche aux limites et qu'un quatrième projette des limites trouées. Curieusement, un enfant âgé de 5 ans, atteint de vitiligo, projette un corps complètement débarrassé de sa peau, dans ses dessins et dans ses protocoles de Rorschach et de TAT.

En revanche, les malades mentaux chroniques structurées sur le mode névrotique (D. Samaï-Haddadi, 1999) ou psychotique ne présentent pas cette propension à investir négativement ou positivement cette limite, ce qui ne les empêchent pas de jouir d'une scène intérieure où se meuvent des scénarios psychiques des plus élaborés mentalement.

L'investissement des limites semble, de ce fait, rendre compte d'un fonctionnement psychique propre à certaines organisations mentales. La littérature consacrée aux états limites (C. Chabert, 1999) foisonne de recherches sur le domaine, qui s'accordent toutes sur le surinvestissement du perceptif au détriment du représentatif et rattachent le surinvestissement des limites au fonctionnement narcissique. Qu'en est-il alors des personnes qui somatisent et dont les protocoles traduisent des fonctionnements narcissiques ou limites ?

A travers un exemple clinique, la contribution compte soulever la question principale suivante : quelles peuvent être les différences de cette perception entre les personnes qui consultent pour une souffrance mentale et les personnes qui somatisent ? Autrement dit, peut-on considérer ces derniers comme répondant au « pôle psychosomatique » de la psychopathologie de l'adulte, ou au « pôle d'organisation narcissique-identitaire » tels développés par A. Ferrant (in R. Roussillon, 2007) ?

Hypothèses

C'est Fischer et Cleveland, en 1958 qui avaient attiré l'attention des projectivistes sur l'incidence de la vie psychique sur les limites du corps, en proposant de compléter la cotation classique du Rorschach par un score qu'ils dénommèrent : Barrière-Pénétration. Utilisé surtout en recherche, il s'avère, au regard de notre problématique, très pertinent pour rendre compte de ses différentes expressions et surtout de la qualité de ses multiples éventuelles associations avec d'autres éléments du fonctionnement psychique. Systématisé, ce score peut non seulement être enrichi mais contribue au même titre que d'autres outils, si ce n'est davantage, à la compréhension du besoin de dédoubler la peau, de la trouser de l'écorcher, de l'arracher et ainsi de suite.

L'investissement au négatif ou au positif des limites, selon Fischer et Cleveland (ibid), correspond respectivement à la localisation interne et externe des lésions somatiques. Selon nous, ces deux types d'investissement peuvent figurer la peau dans tous ses états ce qui peut conduire notre recherche à l'élaboration d'une liste assez exhaustive de toutes ses figurations. Le travail psychique qui est associé aux différents cas de figure expliquerait les processus qui président à ces différentes manifestations du « **moi peau** » (D. Anzieu, 1985) qui d'ailleurs, n'en est pas un, à notre avis, chez les sujets qui somatisent, étant donné que le moi peau est déjà l'aboutissement d'un processus de maturation du moi. D'ailleurs, deux années plus tard (1987), l'auteur de ce concept, voit dans les « **signifiants formels** » une expression moins élaborée que celle du « moi peau ». Il y aurait donc un intérêt scientifique évident à envisager cette question et à la soumettre à l'épreuve. N'y aurait-il pas dans les réponses Barrière, par exemple, de double peau, un lien avec l'échec des processus d'intériorisation d'une manière générale ? Autrement dit, plus les défenses psychiques sont pauvres, plus les protocoles seront de type Barrière. Ne

retrouvant pas suffisamment de points d'ancrage intérieurs, la pulsion aurait tendance à investir le contenant pour endiguer la décharge, au prix de graves atteintes du corps, par accumulation des excitations. Les protocoles de type pénétration ne traduiraient-ils pas alors, un autre type de travail de la pulsion qui cherche en vain un contenant pour y enfermer une vie psychique ? Nous entendons par le travail psychique celui de la pensée laquelle a besoin de son propre contenant, au sens développés, toujours, par Didier Anzieu et ses collaborateurs, dans l'ouvrage au titre, au demeurant très révélateur « **les contenants de la pensée** » (1993).

Les somatisations, dans ce cas, s'expliqueraient, non pas, par l'accumulation des excitations, mais par leur propagation anarchique dans le corps, lesquelles trouveraient, très probablement, dans les fixations somatiques génétiques (P. Marty, 1976), par nécessité et non pas par hasard (J. Monod, 1970), un exutoire dans la maladie somatique familiale.

Pour discuter ces deux dernières hypothèses, nous avons pensé, dans le cadre du projet que nous menons sur l'investissement des limites dans les maladies somatiques que la qualité de l'attachement pouvait être incriminée dans cette propagation anarchique de l'excitation, dans la mesure où les voies de frayage des excitations sont investies dans les échanges précoces mère-enfant, dans le contact peau à peau. D'ailleurs, Didier Anzieu émet l'hypothèse que les signifiants formels « sont investis surtout par **la pulsion d'attachement et par celle d'auto-destruction** » (1987, p. 22).

L'échelle de la qualité de l'attachement permettrait de discuter la première hypothèse. Quant aux probables fixations génétiques, les antécédents familiaux, portés sur les dossiers des malades, suffiront, nous semble-t-il, pour en faire une idée assez précise de la présence de la maladie dans la famille des sujets de la recherche.

Méthodologie :

Pour mettre à l'épreuve toutes ces hypothèses, nous nous sommes appuyées sur des techniques qui permettent, dans leur ensemble, d'objectiver les différents paramètres de notre recherche. Le Rorschach permet de classer nos sujets en Barrière et en Pénétration, selon les cotations déjà adoptées et validées dans le Rorschach, par rapport aux critères normatifs qui sont de : 4B pour 2P.

Une fois classés dans les différentes catégories de notre appréciation des limites, la figure de Rey évaluera la présence ou non d'un contenant et les items de l'instabilité des limites de la nouvelle échelle du TAT, nous indiqueront la nature et la qualité des limites.

L'analyse qualitative des protocoles Rorschach et TAT nous renseignera sur la solidité ou la fragilité des mécanismes de défense.

Nous confronterons ces données à celle de l'échelle des attitudes parentales (voir annexes) pour mettre à l'épreuve l'incidence des attitudes parentales sur les différentes catégories. Cette échelle a été choisie pour ses rapports étroits avec la qualité relationnelle du sujet de notre recherche avec sa mère et son père. Une autre échelle portant directement sur l'attachement sera utilisée par des doctorants, ce qui va permettre des comparaisons entre les résultats des deux outils, la deuxième échelle servant à confirmer ou à infirmer la première. Nous en rendrons compte dans une future publication.

Illustration clinique: le cas Amira

Amira, est une jeune fille, âgée de trente sept ans, évoquée précédemment atteinte d'un glaucome qui menace sérieusement sa vue, au point où elle abandonne son métier de dentiste pour s'inscrire à une formation universitaire grâce à laquelle elle pourra exercer un métier où l'acuité visuelle n'est pas une condition requise. Elle se présente au Centre d'Aide Psychologique Universitaire pour demander de l'aide à ses problèmes psychologiques auprès de ma collègue Ourida BEKKOUCHE qui me l'adresse pour un examen psychologique à l'aide du Rorschach, du TAT et de la figure complexe de Rey, outils pour lesquels nous avons opté pour notre recherche sur l'investissement des limites dans les maladies somatiques. Déjà préparée par son psychothérapeute à la passation de ces trois épreuves, la patiente, comme nous venons de le voir, met en avant ses difficultés visuelles qui ont déjà compromis son activité professionnelle. Elle risque, suite à cette maladie familiale de perdre la vue, ce qui attise son angoisse. Après ce bref entretien que nous avons eu, Amira nous donne le protocole de Rorschach suivant :

Protocole du Rorschach

Texte	Enquête	Cotation
<p>Planche I 10'' (se mouche. Regarde de très près la planche) 1. Eh ben ça peut.. je peux imaginer des rochers.. Je peux voir هذوما 2. deux personnes هذوما يتيهم هكذا (gestes). Ça ressemble plutôt à des statues... le reste c'est des rochers... ça peut être au milieu de la mer.</p> <p>C'est de l'eau des rochers au milieu de la mer . c'est tout.</p> <p style="text-align: right;">2'15''</p>	<p>[Toute la planche] « Des rochers avec des sommets, c'est la forme et la couleur, c'est la couleur de la terre. لابسين قشبية (rit) c'est des hommes . [Tiers médian supérieur]il doit faire froid. On voit leurs têtes et leurs mains. ils se tiennent . ils sont collés ils se tiennent ils sont gais Que font des êtres humains au milieu des rochers ? j'ai pensé aux statues parce que c'est la même couleur et la même texture, mais ça peut être des êtres humains » [Tout le blanc de la planche]</p>	<p>Gbl FC' Pays D KE H/Arch (Réponse peau)</p>
<p>Planche II 21'' ^ V (Regarde de près) Bon ça . ça peut être شغول la 3. géographie .. 4. ça un insecte... la bouche. les oreilles. Des ailes .. ça peut être aussi 5. la colonne vertébrale. La moelle épinière وين تنخل la moelle épinière ... ça me donne une idée comme 6. deux monstres, collés au niveau des jambes.. en train de se battre . 7. on peut imaginer . c'est du feu ça ... c'est tout.</p> <p style="text-align: right;">2' 35''</p>	<p>[Tout le rouge supérieur] « Ça ressemble à l'Amérique Latine » [Rouge inférieur] « Un papillon (?) c'est la forme surtout des ailes » [Lacune centrale] [Toute la partie noire] »La forme et la couleur, ils sont poilus » [Rouge inférieur] « Un feu rouge »</p>	<p>D F+ Géο D F+ A Dbl F+ Anat D KE (H) (Réponse peau) D CF Elem</p>
<p>Planche III 8. Toujours des personnes . des personnes très minces . ils sont face à face . comme si en train manipuler quelque chose en train de discuter. Ça</p>	<p>«Plutôt des hommes. Ils sont chauves. Ce n'est pas des femmes. Ils sont en train de manipuler (?) du ciment ... c'est des hommes شغول شوية جايحين c'est pas des hommes qui travaillent sérieusement comme des clowns » [Rouge médian] « C'est la forme »</p>	<p>G K H Ban (Commentaire euphorique)</p>

<p>9. on peut l'imaginer comme un papillon . un papillon et ça ça ressemble ça (regarde rouge haut) 10. ... c'est comme dans les dessins animés. Un animal qui se met derrière et parle . un petit lapin un petit oiseau quelque chose comme ça... (c'est tout) oui. 2'10''</p>	<p>[Rouge haut] « C'est la forme »</p>	<p>D F+ A D kan (A)</p>
<p>Planche IV 8'' 11. Comme ça j'imagine un grand monstre un grand monstre vu d'en bas ... les pieds les mains (regarde de près) 12. On peut imaginer une coupe un animal . plutôt . un pigeon .. la raie quelque chose comme ça .. pour l'étudier par exemple (regarde de plus près la planche) 13. V on peut imaginer aussi الدخان خارج من ال volcano . un éclatement d'une bombe l'essentiel c'est la fumée . c'est bon 2'24''</p>	<p>[Toute la planche] « Le monstre quelqu'un de poilu de noir » « j'ai pensé que c'est une autre planche. Non ça ne ressemble pas vraiment. Je retire ce que j'ai dit » (rit) [Toute la planche] « C'est quelque chose qui s'éparpille après le noir l'éclatement » [Toute la planche]</p>	<p>G FC' (H) (Réponse peau) G F- Anat G kobE Fragm</p>
<p>Planche V 14. Comme une chauve souris. J'imagine une chauve souris V ^ .. une chauve souris c'est tout. 39''</p>	<p>[Toute la planche] « la forme et la couleur »</p>	<p>G FC' A Ban</p>
<p>Planche VI 10'' 15. D'abord c'est une feuille d'un arbre ça ressemble comment dire هذيك تاع لعنب et ça ressemble aussi à un 16. poisson شغول أم حلوه deux descriptions c'est bon (rit) 1'30''</p>	<p>[Toute la partie inférieure] « C'est la forme » [Toute la planche] « Parce qu'on voit la colonne vertébrale et de part et d'autres la chair c'est lisse »</p>	<p>D F+ Bot G FE A</p>
<p>Planche VII 11'' 17. Je vois des visages face à face c'est des femmes avec une queue de cheval .. des mèches . un nez . après euh ... 18. c'est comme quand on fait des coupes transversales d'un os quelconque . ça donne ... voilà ... c'est tout. 1'50''</p>	<p>[1^{er} Tiers] [2^{ème} et 3^{ème} Tiers] « C'est à cause de la texture c'est spongieux » Une خيمة محلوته et deux personnes au fond à l'intérieur d'une tente ouverte » [Gris central dans le 3^{ème} Tiers] Réponse additionnelle : [D FE H]</p>	<p>D F+ Hd G FE Anat/squel</p>

<p>Planche VIII 10'' هندوما comme 19. deux ours . deux animaux avec la tête . les pattes . la queue qui marchent . euh . je peux le voir 20. comme un arbre ? un sapin ça ressemble à un sapin .. je peux le voir comme 21. un bateau à voiles . 22. je peux l'imaginer comme un sommet d'une montagne les animaux . le sapin جاية نواستوة . شغول une image un peu paisible les couleurs ne sont pas gaies le rouge et le gris ça ne va pas avec l'image la montagne devrait être marron ou blanche avec la neige . l'arbre vert ça aurait été mieux .. j'aime la nature c'est pour ça que je décris tout ça. 3'15''</p>	<p>[Deux parties roses latérales] « La forme . les pattes sont décalées . ils marchent » [1^{er} et 2^{ème} Tiers ensemble] « La forme » [Même localisation] « La forme » [3^{ème} Tiers] « La forme »</p> <p>« Les ours blancs » (?) « C'est comme dans les dessins animés . les ours blancs seraient moins sauvages . genre de koala »</p>	<p>D kan A ban D F+ Bot D F+ Obj D FC Pays (Rationalisation et dénégation) Commentaire euphorique</p>
<p>Planche IX 2' 7'' ^ v ^ je vois pas grand chose ... v ... > . < . ^ ... je peux voir ça comme des 23. comme des petits poussins .. ça (montre le détail vert) 24. comme des animaux . des monstres qui courent après leur proie (montre le détail orange) 25. des kangourous .. ils l' attrapent ... c'est bon. (remet la planche) 3'14'' (reprend la planche) c'est séparé les poussins et les monstres ça ne va pas ensemble !.</p>	<p>[Rose bas] « La forme. Des poussins de poules » « Des ours gris »</p> <p>« La forme à cause du ventre qui est gonflé.. les kangourous portent leurs bébés »</p>	<p>Choc D F+ A D kan A D F+ A (réponse peau) (Dénégation)</p>
<p>Planche X 17'' Y a beaucoup de couleurs . 26. ça ressemble à la Tour Eiffel ... une statue ... ce n'est pas une statue .. un monument . 27. ça ressemble à des araignées .. des scorpions . 28. comme des gens du carnaval qui mettent des jambes en bois et qui marchent . avec plein de couleurs . ça donne l'impression ... d'être dans un cirque . un festival où tout le monde s'amuse . c'est une image un peu gaie. 3'</p>	<p>[Gris haut] « la forme »</p> <p>[Bleu latéral] « La forme » [Gris haut + bandes roses] « La forme et la couleur . des hommes du carnaval »</p>	<p>Remarque couleur D F+ Arch D F+ A Ban (réponse peau) D KC H (Commentaire euphorique)</p>

Choix + :

- III : « C'est comme quelque chose de pas vraiment, c'est comique »
- X : « C'est gai. C'est beau. C'est amusant »

Choix - :

- IX : « C'est une image agressive. J'aurais aimé la sauver »
- IV : « C'est un monstre. Ça fait peur. J'évite de voir les films d'horreur, sinon je fais des cauchemars ».

Psychogramme :

R : 28	G: 8 dont 1Gbl	F+: 13	H: 2	F%: 50%
TT : 27'	G%:	F-: 1	(H): 3	F% élarg: 97%
T/rep : 1'	30%	K: 4	A: 9	F+%: 93%
<u>T lat moy : 23''</u>	D: 20 dont 1Dbl	Kan: 3	(A): 1	H%: 19%
TRI : 4K/ 3C	D% :	Kob: 1	Anat: 2	A%: 38%
Form Compl : 71%		CF: 1	Pays: 2	Ban: 5
4k/ 3 E		FC :4	Géo : 1	
RC%: 35%		FE: 6	Bot : 2	
			Frag : 1	
			Obj : 1	
			Arch : 2	
			Elem : 1	

Score Barrière-Pénétration: 19B/ 4P

Le protocole se caractérise par les traits essentiels suivants :

1. des réponses originales qui restent adaptées à la réalité ;
2. des réponses souvent en résonance avec les thématiques des planches ;
3. des affects sont associés aux représentations ;
4. des Déterminants variés ;
5. des contenus variés ;
6. un travail d'élaboration mentale avec essentiellement des mécanismes obsessionnels de dénégation et de rationalisation repérable dans le discours non cotable est corroboré par les données quantitatives (D% =71%, F+% =93%, le TRI= intratensif et le RC%= 35%) ;
7. un laisser aller à l'expression qui est souvent contrôlé par « la peau bouclier » telle formulée par Didier Anzieu en 1984, reprise dans « psychanalyse des limites », en 2007, par Catherine Chabert ;
8. Un score barrière/pénétration qui traduit un surinvestissement des limites avec une nette prédominance des réponses-peau (C. Chabert, 1987).

En ce qui concerne ce dernier point, et si l'on suit pas à pas l'élaboration qu'en fait Catherine Chabert (1987, 1999, 2007), on se rend compte que la porosité des limites, attribuée aux états limites et le surinvestissement des limites attribué au fonctionnement narcissique sont enrichies, en 2007, par le caractère efficace des limites étanches : « Ces réponses-peau constituent des enveloppes solides ou fragiles. Par exemple, on peut saisir l'écart entre « un grand manteau enveloppant » et « une robe en charpie ». Les réponses-peau lorsqu'elles sont protectrices, mettent en évidence le caractère opérant et efficace des défenses narcissiques alors qu'elles témoignent de leur extrême fragilité dans des contenus précaires » (C.Chabert, 2007, p. 595).

En ce qui concerne, le cas Amira, nous pouvons confirmer la réussite des mécanismes narcissiques par la présence de défenses maniaques comme solutions à la dépression dans les innombrables réponses euphoriques que comporte le protocole. Notre hypothèse de la pauvreté du fonctionnement psychique en corrélation avec un score barrière est donc plus nuancée. En effet, à travers cette illustration et bien

d'autres recueillies dans le cadre de nos différentes recherches, la nature de la barrière en termes de solidité permet de prévoir un fonctionnement psychique de meilleure qualité qu'une « barrière passoire ». De plus, les réponses « peau-bouclier » semblent s'ériger contre la menace d'une mère dangereuse comme on peut le noter pour Amira, à travers les associations fournies à la planche IX du Rorschach, planche utérine, par excellence. Après avoir perçu des poussins, Amira introduit des figures menaçantes : des monstres qui sont définis comme « des ours gris », à l'enquête, qui courent après leur proie : un kangourou. Elle remet la planche puis la reprend et éprouve le besoin de mettre une barrière qui sépare les poussins des monstres, ce qui confirme la « peau bouclier » qui servirait, selon toutes probabilités, à se défendre de l'infanticide et des fantasmes destructeurs d'une mère archaïque vengeresse. Ailleurs, dans un autre protocole d'un homme, cette fois-ci, atteint de psoriasis, c'est semble-t-il une mère séductrice et donc incestueuse contre laquelle cet homme semble ériger ces barrières. Voilà ce qu'il en dit à la planche VII, éminemment maternelle : « *Une danseuse assez monstrueuse à la manière de Fellini . mais qui fait pas peur toujours qui a une énorme tignasse . et qui danse . ça reste attachant . un personnage de bandes dessinées qui est en mouvement . bien sûr elle porte des vêtements extravagants . dans le style de femme fatale . et ça frise l'obscénité sans l'être. En fait c'est un spectacle agréable si on veut conclure* ».

Les fantasmes d'infanticide fréquents dans les protocoles mal mentalisés de femmes, à l'image de celui de Hafida (D.Haddadi, 2008) constituent un résultat de recherche sur lequel le doute est largement dissipé. Ce qui n'est pas le cas pour la mère séductrice et donc incestueuse que nous avons rencontrée, surtout en clinique adulte masculine et qui s'est traduite par les réponses que nous venons de citer.

Les différences liées au sexe, notées entre les hommes et les femmes, quant à leurs relations avec la mère feront l'objet d'une attention particulière qui dépasse les objectifs que s'est fixée cette contribution.

Une semaine après, face aux planches du TAT, Amira nous donne les histoires suivantes :

Protocole du TAT:

Planche 1: Ça c'est un violon ? ... comme je vois pas très très bien (oui c'est un violon). Je peux imaginer que c'est un violon qui appartient à son père qui est décédé. là il ferme les yeux. C'est triste. des images et des souvenirs qui lui remontent à la tête... c'est un souvenir très précieux il fera tout pour garder l'héritage enfin je suppose que c'est la nuit .. très tard dans la nuit. 1'50''

[D₂, D₃, B₂, A₃, B₃, A₁₂, N₂₁, B₁]

Planche 2 : 10'' Bon c'est la campagne. c'est la saison comment dire .. الحرت . cette jeune fille ça doit être une lycéenne . elle prend des livres pour s'instruire .. c'est son père et sa mère .. elle a un regard pensif . elle doit penser que son père se fatigue et elle va étudier faire beaucoup d'efforts pour l'aider .. il doit faire très chaud parce qu'il est torse nu ... ils sont محافظين puisque la jeune fille a les bras couverts .. elle aurait porté un décolleté par exemple .. y a son père .. c'est une jeune fille intelligente qui sait ce qu'elle doit faire . c'est bon. 3'25''

[A₃, D₃, A₃, B₆, A₁₂, A₁₀, N₂₁, A₃, A₄, B₁₂, E₁₆, M₁₂]

Planche 3BM : 8'' C'est un enfant qui dort . c'est je pense un banc .. soit il dort . soit il pleure . ça dépend .. ça doit être un enfant très malheureux . un enfant orphelin qui est puni pour quelque chose de rien du tout. Il ne peut rien faire d'autre que de pleurer ... peut être . il est malheureux . il est désespéré . . peut être qu'il est enfermé dans cette chambre .. je veux dire c'est une situation forcée.
2'20''

[A₃, A₁₂, A₃, A₄, A₃, A₄, M₁₂, A₆]

Planche 4 : 10'' Ça me fait penser à une scène d'un film . film américain . bon ... c'est un couple .. euh ... bon euh . peut . bon peut être y a une discussion entre eux et l'homme n'a pas l'air d'être content . peut être qu'elle l'a informé . et il n'est pas content .. elle essaie de le retenir de le calmer .. mais d'après son regard il est décidé à partir peut être . il est touché dans sa dignité et c'est le genre à ne pas se laisser faire ... voilà .. ça dépend soit elle réussit à le calmer ou non .. ça dépend de la fin de l'histoire .. ça dépend de la conviction de la femme ... qu'est ce qu'il y a derrière ? ... c'est une femme nue moitié nue . c'est un film américain .. les américains y a plein d'histoires chez eux.
4'45''

[C₄, E₁₄, A₅, B₈, B₁₁ , C₄]

Planche 5 : 18'' (me demande le nombre des planches, je répons. (?) « si vous êtes occupée » (non) Là je vois une femme . peut être la maîtresse de maison . là c'est une chambre ... une veilleuse . la salle à manger . y a des lits . je sais pas . elle se précipite . elle cherche quelqu'un .. (?) l'un de ses enfants peut être pour lui dire c'est l'heure d'aller à l'école.
2'15''

[C₁, D₂, A₅, A₃, C₃, B₁₄, B₂, C₅, A₁₀]

Planche 6GF 22'' Bon c'est une femme . c'est des actrices . je pense . y a un homme derrière elle . je pense qu'il lui fait des avances . il fait tout pour la persuader .. il n'a pas l'air honnête . bon elle le regarde un peu étonné de ces propositions mais elle ne dit rien . peut être qu'elle dépend de lui .. son avenir son travail . c'est pour ça qu'elle ne dit rien . voilà. 2'15''

[C₁, D₁, A₅, B₁₁, →E₁₃, B₈, A₅, M₁₁]

Planche 7GF 16'' C'est une poupée ou un bébé ? (comme vous voulez) C'est une petite fille . celle là c'est la mère . je ne sais pas si c'est une poupée ou un bébé . ça ressemble à un bébé mais comment se fait-il qu'il y a un bébé dans les mains d'une fille ? bon avec ça j'essaie de raconter une histoire . c'est une fille . elle est jeune peut être qu'elle a fait une bêtise . elle le porte . elle parle avec une femme de la famille pas . à sa mère . elle parle de l'enfant et de son avenir . la femme la console elle lui dit que c'est un beau bébé mais la fille ne sait pas si elle doit le garder ou le confier à quelqu'un c'est dramatique (,) peut être bien cette femme acceptera de le garder en secret et comme ça la jeune fille gardera le contact avec le bébé . parce qu'elle est mineure . jusqu'à ce qu'elle devienne mineure . jusqu'à ce qu'elle devienne adulte . elle gardera le bébé.
4'15''

[C₁, D₂, B₁₀, A₅, B₁₁, A₆, M₁₁, M₁₂, A₁₂, B₇, C₅, B₁, A₁₀]

Planche 9GF 32'' Bon ce n'est pas un miroir parce que ce n'est pas la même femme . elle est derrière un arbre . elle se cache . elle guette une autre femme . bon qu'est ce qu'elle a dans la main ? ... bon . elle . a dans la main elle a . je sais pas moi ...

comment dire . comment dire¹ ... peut être bien que c'est un ... c'est un centre où elle travaille ... elle écoute ... elle écoute une conversation avec un regard . un regard qui n'est pas innocent . peut être qu'elle est jalouse . parce que avec un décolleté . une fille un peu frivole . elle essaie de voir où elle va.
4'

[C₁, N₂₂, B₁₀, E₁₄, D₃, A₅, A₃, A₅, B₁₀, →E₁₃]

Planche 8BM 15'' Qu'est ce qu'on voit là ? On voit un homme allongé . je ne sais pas ce qu'il y a dans la main un couteau un ciseau . je ne sais pas ... ça c'est un fusil ? (par exemple) peut être c'est un homme qui s'est fait blessé . c'est un médecin du village . ce n'est pas un bloc . il essaie d'extraire la balle avec un moyen tranchant . c'est un assistant . ce garçon est en larmes c'est le fils il espère qu'ils réussiront à le sauver avec les moyens du bord.
2'30''

[C₁, D₁, D₃, A₅ , →E₆ , B₆, A₁₀]

Planche 10 20'' Bon . je sais pas si c'est un homme ou une femme çuilà ... Est ce que c'est une femme ou un homme ? (comme vous l'imaginez). Bon je peux dire que c'est un couple . un homme avec sa femme . un moment de réconciliation . voilà .. un coup[^]le très modeste .. ils sont simples . pas de bijoux . pas de coupe . l'essentiel qu'il y ait de l'affection entre eux ... c'est bon.
2'15''

[D₁, B₁₃, A₅, B₆, B₁₂]

Planche 11 20'' Un reste d'un tremblement de terre . voilà (rit) ... la maison qui s'est écroulée .. y a pas de corps. Tout le monde s'est sauvé . c'est bon
51''

[C₁, A₆, D₁, C₁, E₆, A₆]

Planche 12BG 6'' C'est un paysage ... je pense que c'est au bord de la rivière . celle-là c'est une barque .. c'est un beau paysage . c'est la nature sauvage . vierge .. c'est un coin de rendez-vous pour faire une balade . il fait beau y a un reflet de soleil . voilà tout est beau
1'30''

[A₅, A₃, M₁₂, B₁₁, N₂₁, A₉]

Planche 13B C'est un petit garçon pieds nus .. il est au seuil de la porte d'une cabane . ça ressemble plutôt à un hangar . il doit attendre son père . parce que la mère est à la maison . qui est parti chercher du travail . vendre la récolte . il est inquiet . il l'attend là ... il est triste ... voilà (?) ça se voit qu'ils sont pauvres . peut être ... vous savez les enfants ressentent les problèmes ... il s'inquiète si son père va réussir ou non.
2'50''

[A₃, N₂₁, B₂, A₆, B₃, C₅, E₉, B₁₀, A₁₂]

Planche 19 28'' Ça ressemble à un tableau . une sorte de peinture .. ce n'est pas une image claire . c'est les artistes qui expriment leurs sentiments . mais franchement moi je comprends . rien ... tableau . toile . voilà . des vagues .. un rocher .. ça ressemble par exemple le ciel . une tête de chauve souris avec sa queue un monstre

¹ A la fin de la passation à ma demande elle répond : « un pansement »

mais pas dans la réalité . ça peut signifier quelque chose mais moi je ne sais pas.
2'35''

[C₁, C₄, D₃]

Planche 16 1'15'' (rit) Vous m'avez eue . quelle histoire ? c'est la plus difficile à traduire . bon ... je sais pas si on doit penser à l'avenir ou au passé ça dépend de mon humeur ? (c'est comme vous voulez). Franchement je préfère quelque chose de joyeux . le passé parce que le présent c'est pas gai . il se passe des tas de choses . je vois une petite fille un grand arbre devant la maison et là avec mes cousines . on fait une balançoire et on joue à tour de rôle en chantant . en riant . des fois on était deux sur une balançoire . c'était le bon vieux temps . c'était la meilleure période de ma vie ... maintenant tout a changé .. mais ça reste quand même de beaux souvenirs . c'est une image qui est restée comme ça.

4'35''

[C₁, D₂, D₃, D₂, A₆, B₁₀, M₁₂]

Evaluation des modalités de fonctionnement psychique

La cotation planche par planche donne la répartition selon le tableau suivant :

Rigidité	Labilité			Inhibition		Comportement	Processus primaires	
	A	B	N	M	C			F
A ₁ :	B ₁ : 2	N ₁₈ : 0						E ₁ : 0
A ₂ :	B ₂ : 3	N ₁₉ : 0	M ₁₁ : 2	C ₁ : 9	F ₇ : 0	D ₁ : 3	E ₂ : 0	
A ₃ : 10	B ₃ : 1	N ₂₀ : 0	M ₁₂ : 5	C ₂ : 0	F ₈ : 0	D ₂ : 4	E ₃ : 0	
A ₄ : 3	B ₄ : 0	N ₂₁ : 4		C ₃ : 1	F ₉ : 0	D ₃ : 6	E ₄ : 0	
A ₅ : 7	B ₅ : 0	N ₂₂ : 1		C ₄ : 3	F ₁₀ : 0	D ₄ : 0	E ₅ : 0	
A ₆ : 6	B ₆ : 5			C ₅ : 3			E ₆ : 2	
A ₇ : 0	B ₇ : 1			C ₆ : 0			E ₇ : 0	
A ₈ : 0	B ₈ : 2			C ₇ : 0			E ₈ : 0	
A ₉ : 1	B ₉ : 0						E ₉ : 1	
A ₁₀ : 4	B ₁₀ : 5						E ₁₀ : 0	
A ₁₁ : 0	B ₁₁ : 4						E ₁₁ : 0	
A ₁₂ : 5	B ₁₂ : 2						E ₁₂ : 0	
	B ₁₃ : 1						E ₁₃ : 2	
	B ₁₄ : 0						E ₁₄ : 1	
	B ₁₅ : 0						E ₁₅ : 0	
	B ₁₆ : 0						E ₁₆ : 1	
	B ₁₇ : 0						E ₁₇ : 0	
	B ₁₈ : 0							
	B ₁₉ : 0							
	B ₂₀ : 0							
	B ₂₁ : 0							
	B ₂₂ : 0							
ΣA= 36	ΣB= 26	ΣN= 5	ΣM= 7	ΣC=16	ΣF= 0	ΣD=13	ΣE=7	
A%= 32	B%= 23	N%= 4	M%= 6	C%= 14	F%= 0	D%=12	E%= 6	

Σ procédés = 110

ΣB élargi = 38 B% élargi= 34%

Les procédés de la série A réalise le score le plus élevé, suivi des procédés B, lorsque leur pourcentage n'est pas élargi. Élargi par essentiellement l'idéalisation de l'objet (M_{12}), à valence positive dans tous les cas, ce pourcentage montre un laisser aller à l'expression de l'idéalisation, défense narcissique réussie. L'insistance sur les contours et les limites (N_{21}) viendrait montrer l'écran mis contre les représentations très probablement à connotation négative et joue aussi le rôle d'une « peau bouclier ». Les procédés rigides typiquement obsessionnels (F. Brelet-Foulard, C. Chabert, 2003), présents semblent parfois se manifester avec une certaine ambiguïté, tel cet extrait du discours de la planche 3BM : « *peut être qu'il est enfermé dans cette chambre .. je veux dire c'est une situation forcée* ». Pris en compte par le A_6 , dans notre cotation, non seulement il prête à équivoque mais surtout montre dans notre hésitation à le coter N_{21} ou A_6 , la tendance à se mentaliser et donc à avoir une valeur défensive insoupçonnable.

Interprétation

Figure Complexe de Rey :

Nul besoin d'exposer les données quantitatives d'une façon détaillée, tellement il est clair pour les deux figures qu'il s'agit du type I qui situe la production au centile 100. Concernant l'exactitude des 18 éléments, la copie réalise les points qui la positionnent approximativement au centile 100. A la reproduction de mémoire manquent trois éléments disparaissent tandis que deux autres sont déformés. Mise à part l'étalement de la figure qui témoigne d'un dépassement des limites prescrites par le modèle, la copie ainsi que sa reproduction témoignent d'une bonne organisation. Les éléments de la copie ont été réalisés suivant un ordre chronologique, d'abord les éléments situés à l'intérieur ensuite ceux de l'extérieur. Cette stratégie traduit l'absence de circulation entre dedans et dehors en présence de l'objet. Cette stratégie n'est pas de mise dans la reproduction de mémoire. En effet, l'utilisation des deux dernières couleurs montre cette circulation. Même si elle reste moindre, elle atteste de sa possibilité en l'absence effective de l'objet.

La FCR montre que le sujet met une limite étanche entre lui et l'objet.

Conclusion

Pour mettre à l'épreuve l'investissement des limites dans un cas de glaucome, les trois outils utilisés (Rorschach, TAT et FCR), montrent une congruence entre les trois épreuves. En présence de l'autre, Amira se renferme sur elle-même, en mettant des barrières pour se protéger contre une mère archaïque menaçante. Elle réussit à sauver son narcissisme en s'autorisant l'expression pulsionnelle à l'intérieur d'un contenant qu'on pourrait nommer « enveloppe de prothèse » qui pourrait évoquer, à l'état actuel de notre élaboration, l'incidence du Moi idéal mais aussi et surtout celle des chaînes évolutives non centrales (P. MARTY, 1976). La présence d'une mère dangereuse peut évoquer une fonction maternelle défaillante, ce qui ne facilite pas d'une manière générale les mécanismes d'intériorisation, ce qui explique cette « enveloppe-prothèse », non issue d'une genèse du type de Moi-peau.

Nous pensons pour ce cas, qui en illustre d'autres que les maladies somatiques relèvent d'un fonctionnement narcissique ou limite qui interrogent la psychosomatique en ces termes : la maladie somatique s'inscrit-elle dans la psychopathologie psychanalytique classique ou relève t-elle d'un fonctionnement psychique particulier ?

Autrement dit, Amira, réagit-elle ainsi à sa maladie ou était-elle déjà atteinte dans son narcissisme avant même de subir son glaucome ?

Références bibliographiques

- Anzieu D. (1985), *Le moi-peau*, Paris, Bordas.
- Anzieu D. (1987) *Les enveloppes psychiques*, Paris, Bordas.
- Anzieu D. (1990), *L'épiderme nomade et la vie psychique*, Paris, Apsygée.
- Anzieu D, Haag., Tisseron S., Lavallée G., Boubli M., Lassegue J. (1993) *Les contenants de pensée*, Paris, Dunod.
- Anzieu D. (1994), *Le penser. Du Moi-peau au Moi-pensant*, Paris, Dunod.
- Anzieu D. (2007) *Psychanalyse des limites (textes réunis et présentés par Catherine Chabert)*, Paris, Dunod.
- Bick E. (1967), *L'expérience de la peau dans les relations d'objet précoces*, in *Ecrits de Martha Harris et d'Esther Bick sous la direction de Meg Harris Williams (traduction de l'anglais par Jacques et Jeanne Pourrinet)*, pp. 135-139, Éditions du Hublot, 1998.
- Bick E. (1986), « *Considérations ultérieures sur la fonction de la peau dans les relations d'objet précoces. Intégration à l'analyse d'enfants et d'adultes des découvertes faites à partir de l'observation de bébé.* », in *Ecrits de Martha HARRIS et d'Esther Bick, sous la direction de Meg Harris Williams (traduction de l'anglais par Jacques et Jeanne Pourrinet)*, pp. 141-152, Éditions du Hublot, 1998.
- Bouvard M. (2002), *Questionnaires et échelles d'évaluation de la personnalité*, Paris, Masson.
- Brelet-Foulard F., Chabert C. (2003), *Nouveau manuel du TAT. Approche psychanalytique*, Paris, Dunod.
- Chabert C. (1983), *Le Rorschach en clinique adulte*, Paris, Dunod.
- Chabert C. (1987), *La psychopathologie à l'épreuve du Rorschach*, Paris, Dunod.
- Chabert C., Brusset B, Brelet-Foulard F. (1999), *Névroses et fonctionnements limites*, Paris, Dunod.
- Chabert C. (2007), *Les méthodes projectives en psychopathologie de l'adulte*, in Roussillon. R (Sous la direction) : *Manuel de psychologie et de psychopathologie clinique et générale*, Paris, Elsevier-Masson, pp. 551-604.
- Consoli S. (2006) *Psychanalyse, dermatologie, prothèses. D'une peau à l'autre*, Paris, PUF.
- Fain M. Dejours C. (1984), *Corps malade et corps érotique*, Paris, Masson.
- Fischer S., Cleveland S.E (1958) *Body image and personality*, New York, Van Nostrand Reinhold.

- Gachelin G. (1986) Vie relationnelle et immunité, in Corps et histoire, Paris, Les Belles Lettres, pp. 45-98.
- Haag G. (1985), La mère et le bébé dans les deux moitiés du corps, Neuropsychiatrie de l'enfance, 33 (2-3), pp. 107-114.
- Haag G. (1990), Le dessin préfiguratif de l'enfant : quel niveau de représentation, Journal de la psychanalyse de l'enfant, n°8, pp. 91-129.
- Haag G. (1993) Hypothèse d'une structure radiaire de contenance et ses transformations in Les Contenants de Pensée (sous la direction de Didier Anzieu), Paris, Dunod, pp.41-58.
- Marty P. (1976) Les mouvements individuels de vie et de mort. Essai d'économie psychosomatique, Paris, Payot.
- Marty P. (1985), Essai de classification psychosomatique de quelques maladies somatiques graves, Psychiatrie française, n°5, pp. 753-763.
- McDougall J. (1986) Un corps pour deux , in Corps et histoire, Paris, Les Belles Lettres, pp. 9-43.
- Monod J. (1970) Le hasard et la nécessité, Paris, Seuil.
- Peruchon M. (1983), Perception des limites de l'image du corps et vie imaginaire, Psychologie française, n° 28, 1983, pp 112-118.
- Samaï-Haddadi D. (1999), La mentalisation à l'épreuve de l'examen psychologique. Illustration clinique. Psychologie Clinique et Projective (Revue de la Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de Langue Française), volume 5, Paris, pp. 239-267.
- Samaï-Haddadi D. (2004), Avatars du lien psyché-soma, Journal algérien de médecine, Vol XIII, n° 5-6, sept/déc., pp 225-230.
- Samaï-Haddadi D. (2008), La pathomimie cutanée, une perversion mal mentalisée?, Psychologie clinique et projective (Revue de la Société du Rorschach et des méthodes projectives de langue française), volume 14, pp. 189-219.
- Sami A. (1984), Le visuel et le tactile. Essai sur la psychose et l'allergie, Paris, Bordas.
- Sanglade A. (1983), Image du corps ou image de soi au Rorschach, Psychologie Française, Tome 28-2, pp 104 -111.

* ANNEXE 1: Questionnaire des attitudes parentales (in M. Bouvard, Paris, Masson, 2002)
Le questionnaire des attitudes parentales a été traduit par Abla Zioui, dans le cadre de la préparation de son Magister qui a comparé la perception des limites de trois groupes de sujets : des sujets atteints de psoriasis, des sujets atteints d'ulcère et des sujets non atteints qui consultent pour une souffrance psychique.

ANNEXE 1: Questionnaires des attitudes parentales (in M. Bouvard, Paris, Masson, 2002)

		:
		.1
		.2
		.3
		.4
		.5 (:)
		.6
		.7
		.8
		.9
		.10
		.11
		.12
		.13
		.14
		.15
		.16
		.17
		.18
		.19
		.20
		.21
		.22
		.23
		.24
		.25
		.26
		.27
		.28
		.29
		.30
		.31
		.32
		.33
		.34
		.35

			.36
			.37
			.38
			.39
			.40
			.41
			.42
			.43
			.44
			.45
			.46
			.47
			.48
			.49
			.50
			.51
			.52
			.53
			.54
			.55
			.56
			.57
			.58
			.59
			.60
			.61
			.62
			.63
			.64
			.65
			.66
			.67
		()	.67
			.68
			.69
			.70
			.71
			.72

